



La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION REGIONALE

cyberpresse.ca

Le Canadien rossé
Théodore impuissant
face aux Stars à Dallas
Page C1

Scandale des armes à feu
Un député libéral réclame
la démission d'Allan Rock
Page D8

SHERBROOKE / JEUDI 5 DÉCEMBRE 2002 / 93^e ANNEE / NO 245

Les MONDIAUX JEUNESSE à Sherbrooke dans 214 jours

65¢ plus taxes, (Floride 1.75\$)

Un pédiatre pédophile?

3 accusations d'agression sexuelle contre des enfants pour le chef de pédiatrie de Sainte-Croix

Patrick Mahony
DRUMMONDVILLE

Les policiers de la Sûreté du Québec ont mis en état d'arrestation le chef du département de pédiatrie de l'hôpital Sainte-Croix de Drummondville, Jocelyn Lussier, hier matin, vers 11 h 15. L'homme de 37 ans fait face à trois chefs d'accusations d'agression sexuelle grave sur des garçons d'âge mineur.

Selon Daniel Lamirande, porte-parole de la Sûreté du Québec, les agressions auraient eu lieu au cabinet du médecin entre le 6 septembre et le 2 décembre dernier alors qu'il pratiquait au cen-

tre hospitalier Sainte-Croix. Lors d'examen de routine, Jocelyn Lussier aurait administré un sédatif aux victimes avant de commettre les présumées agressions qui lui sont reprochées.

La direction régionale du département de protection de la jeunesse (DPJ) a été mise au courant d'une première allégation et, dans le cadre d'une entente multisectorielle, a alerté la Sûreté du Québec. Au cours de l'enquête, deux autres cas d'agression ont été soumis aux enquêteurs de la SQ. Il se peut que d'autres accusations soient portées contre le docteur puisque d'autres cas sont toujours à l'étude, selon Daniel Lamirande.

Pierre Levasseur, directeur général de l'hôpital Sainte-Croix, était estomaqué d'apprendre l'affaire. «Je dois dire que je suis en état de choc,

Le pédiatre
Jocelyn Lussier

a d'abord réagi le directeur du centre hospitalier. Le docteur Lussier pratique chez nous depuis janvier 1996 et jamais nous n'avons eu quoi que ce soit à lui reprocher. Nous n'avons jamais eu de plaintes à son sujet. C'est ce qui rend cette affaire encore plus surprenante. Il était chef de la pédiatrie depuis trois ans, et, avec la situation difficile que l'on connaît à Sainte-Croix au niveau du personnel, il était le seul pédiatre qui pratiquait encore chez nous.

«Les forces policières m'ont avisé mardi soir qu'ils procéderaient à l'arrestation du docteur Lussier. Comme il devait rencontrer un patient ce matin,

je me suis assuré que la chef de service soit présente avec lui lors de la rencontre avec le patient», a précisé Pierre Levasseur.

Enquête interne

«Nous allons faire une enquête interne pour voir comment nous aurions pu prévenir ces incidents. Pourtant, nous avons un comité d'éthique et des mesures en place pour prévenir ce genre d'événements», a soutenu le directeur général.

Voir UN PÉDIATRE PÉDOPHILE? en page A2

L'Amiante perd un bâtisseur

Nelson Fecteau
THETFORD MINES

Président et chef de la direction chez Lab Chrysotile depuis 1986, M. Jean Dupéré est décédé mardi à 23 h 15 à l'âge de 57 ans à sa résidence de la rue Laflamme à Thetford Mines. M. Dupéré était également président de l'Institut de l'amiante.

La nouvelle de son décès a été confirmée à *La Tribune* en début d'après-midi, hier, par M. Normand Boutet, adjoint exécutif au président de Lab Chrysotile.

«C'est là une nouvelle que nous n'attendions pas aussi rapidement», a déclaré ému M. Boutet. Ce dernier devait toutefois ajouter qu'au cours de la dernière semaine, sinon des derniers jours, l'état de santé de M. Dupéré se détériorait rapidement.

Accident cérébro-vasculaire

On se souviendra que M. Dupéré avait été victime d'un accident cérébro-vasculaire au milieu de l'été mais que lui-même et sa famille avaient préféré se faire discrets sur son état de santé. Il éprouvait aussi d'autres problèmes de santé.

Depuis, il avait repris le travail sporadiquement et n'avait accordé qu'une seule entrevue, soit à *La Tribune*. Il confiait alors à l'auteur de ces lignes que la côte était difficile à remonter, qu'il travaillait quelques heures par jour et devait prendre du repos.

«C'est un pilier important de l'histoire moderne de l'industrie de l'amiante qui disparaît avec M. Dupéré», a souligné Normand Boutet, de Lab Chrysotile.

D'ailleurs, M. Dupéré a été l'un des principaux acteurs dans le projet de formation de la société en commandite, connue sous le vocable de Lab Chrysotile et qui a réuni sous

Jean Dupéré était le président et chef
de la direction de Lab Chrysotile
depuis 1986.

une même direction les opérations des compagnies minières d'amiante de la région de Thetford Mines, soit Société Asbestos Ltée, Les Mines d'amiante Bell Ltée et Lac d'Amiante du Québec Ltée.

M. Boutet a ajouté que «le comité de direction entend poursuivre normalement les activités de la compagnie selon la philosophie implantée au fil du temps par M. Dupéré».

Jean Dupéré laisse dans le deuil son épouse, Mme Michelle Dupéré, ses fils Mathieu et Simon de même que sa fille Catherine.

Les funérailles de Jean Dupéré seront célébrées en l'église Saint-Alphonse de Thetford Mines samedi à 11 h.

RÉACTIONS EN BI

«Une immense tristesse»

UN RÉSEAU DE BRACONNIERS DÉMASQUÉ



La Tribune, Luc Larochelle

Au cours des perquisitions effectuées hier dans le secteur de Scotstown pour démanteler un réseau de braconniers, le maître-chien François Brazeau a été guidé par un chien pisteur vers une carcasse de chevreuil gisant derrière la propriété d'un des suspects.

Des trafiquants de cerfs et de pot neutralisés

Luc Larochelle
llaroc@latribune.qc.ca

SCOTSTOWN

150 000 \$ de marijuana

Le jour s'est levé hier matin dans le secteur de Scotstown avec une frappe des agents de protection de la faune pour neutraliser des malfaiteurs, qui seraient les gens de première ligne d'un réseau de braconnage actif en Estrie, en Montérégie ainsi que dans Charlevoix. Cette opération a également débouché sur une importante saisie de drogue.

Cinquante agents de la société de la Faune et des parcs du Québec (FA-PAQ) ont procédé à 10 perquisitions simultanées à Scotstown, dans la municipalité voisine de Hampden, puis à Sherbrooke, Saint-Rémi (en Montérégie) ainsi que dans Charlevoix, à La Malbaie. Une vingtaine de personnes seront traduites en justice et pourraient écoper d'amendes totalisant plus de 160 000 \$ pour les seules infractions

aux lois protégeant la ressource faunique.

En fouillant certaines propriétés ciblées, les gardes-chasse ont découvert un autre pot aux roses. Deux des principaux suspects, habitant à Hampden, l'un sur la route 214 et l'autre sur la route 257, étaient en possession d'une dizaine de kilos de marijuana, marchandise valant plus de 150 000 \$. La police a donc défilé à son tour chez ces prévenus, âgés de 48 et 47 ans, et procédé à leur arrestation.

D'autres reproches sont portés au dossier de l'un d'eux, qui aurait vendu un faon trouvé en forêt à une ferme d'élevage de la Montérégie. Le vendeur et l'acheteur devront répondre de cette infraction.

Les efforts des agents de protection de la faune, aux premières lueurs du jour, ont été concentrés autour de Scotstown, d'où provenaient les signalements de la part de citoyens. C'est

dans ce secteur qu'auraient été récoltés la plupart des cerfs vendus, une cinquantaine par année, selon les autorités. De l'original et quelques perdrix auraient également fini dans les assiettes de gens peu scrupuleux.

«C'est l'aboutissement d'une enquête entreprise il y a deux ans. Deux de nos agents y étaient affectés à mi-temps. Les suspects étaient sous surveillance. L'opération d'aujourd'hui (hier) vise à relier les individus vus en train de commettre des infractions aux armes utilisées ainsi qu'au gibier ayant été illégalement prélevé», a indiqué le directeur du service régional de protection de la faune, Réal D. Carboneau.

Lors des perquisitions, quelques carcasses de chevreuils et de la viande de gros gibier prête à être consommée ont été trouvées. Les agents de protec-

Voir TRAFIQUANTS NEUTRALISÉS en page A3

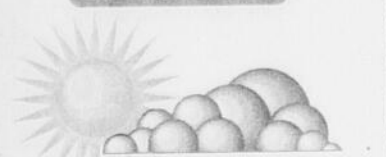
IMPORTANTE PIÈCE
À CONVICTION (A3)

Suprem Automobile

4620, boul. Bourque Rock Forest • (819) 821-9272



Météo



Ciel variable Maximum -4

Lever du soleil: 7 h 10 Coucher: 16 h 03

Index

Ann. class. C9, D3	Horoscope..... D5
Arts D1	Loterie..... A6, A7
B. dessinées D5	Météo D6
Décès D6	Mots croisés..... D5
Économie B4	Opinions A8
Éphémérides..... D5	Sports..... C1

CELUI QUI FAIT BAISSER LE COÛT DE LA RÉNOVATION À SHERBROOKE!

- Consultez notre publicité dans cette édition.

86679

2002

Sherbrooke

LaTribune

écrit l'histoire
au quotidien

À LIRE DEMAIN



Bourbon Gauthier réalise son rêve de «country pur»

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8
www.cyberpresse.ca

PRESIDENT ET EDITEUR
Raymond Tardif

VICE-PRESIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION
René Morn

REDACTION
(819) 564-5454
Télécopieur 564-8098
redaction@latribune.qc.ca

REDACTEUR EN CHEF
Maurice Cloutier

DIRECTEUR DE L'INFORMATION
Michel Morin

ADJOINTE AU DIRECTEUR
Jacynthe Nadeau

TECHNOLOGIE ET INFORMATIQUE
DIRECTEUR
René Béliveau

ADJOINT
Stéphane Garant

PRODUCTION
DIRECTEUR
André Roberge

ADJOINTS
Steeve Rancourt
Michel Doyon

PUBLICITÉ
(819) 564-5450
Télécopieur 564-5482

DIRECTEUR
François Fouquet

ADJOINTS
Alain LeClerc
Christian Malo

ANNONCES CLASSÉES
(819) 564-2222
Télécopieur 564-5482

Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30

ABONNEMENT ET TIRAGE
(819) 564-5466
Sans frais 1-800-567-6955

DIRECTEUR
André Casteau

ADJOINT
Serge Nadeau

La mort en pleine face



Mario Goupil

Deux mille neuf cent soixante-huit poinsettias ont trouvé preneur jusqu'à maintenant. On va battre à coup sûr le record de 4500 de l'an dernier et c'est tant mieux.

Une des 2968 plantes vendues au profit de la Maison Aube-Lumière enjolive justement l'une des 10 chambres du centre de soins palliatifs destiné aux personnes atteintes de cancer en phase terminale. Il s'agit de la chambre numéro 2, celle qu'occupe Isabelle Dion, âgée de 57 ans.

Comme elle le fait chaque année, Isabelle Dion tenait à se procurer son poinsettia à l'approche de Noël. «Cette maison fait tellement de bien, il faut la soutenir», plaide-t-elle.

Et c'est encore plus vrai, peut-être, quand on sait que l'on va y conclure sa vie.

Isabelle Dion est arrivée à la Maison Aube-Lumière pour un dépannage, une période de repos, mais hier matin le médecin lui a annoncé qu'il valait mieux qu'elle ne la quitte plus. Après quatre ans de rude et intense combat contre le cancer, elle s'apprête à baisser les bras. Le verdict est sans appel.

«On met souvent la mort de côté, mais ici on ne peut pas faire ça. Ici, on l'a en pleine face...», explique celle qui souffre d'un cancer ovarien.

Isabelle Dion n'en est pas encore tout à fait à regarder la mort droit dans les yeux, mais elle reconnaît s'être résignée. Avoir même abandonné.

«L'acceptation? J'y arrive, avoue-t-elle. Je tends vers la sérénité. Il faut que je la regarde cette mort qui s'en vient. C'est la fin de ma vie, on me l'a dit. Mais je sais que si je ne veux pas mourir, je ne mourrai pas. Du moins pas tout de suite. Reste que la réalité est là...».

Isabelle Dion se croyait pourtant capable de vaincre la maladie. Elle en était convaincue au point de refuser les traitements de chimiothérapie prescrits par le médecin, même si celui-ci avait pris la peine de l'aviser qu'elle ne pouvait pas espérer vivre un an sans ces médicaments.

Ce n'est que l'an dernier, trois ans après que le cruel verdict soit tombé, qu'Isabelle Dion a finalement accepté un de ces traitements. En fait, on lui en avait prescrit une série de six, mais elle a hissé le drapeau blanc après le premier.

«Si j'avais continué, cela m'aurait tuée», soutient-elle, convaincue que la chimiothérapie n'aurait pas pu lui permettre de recouvrer la santé.

«C'est un choix, une responsabilité que j'assumais et que j'assume encore entièrement», insiste-t-elle.

Isabelle Dion dit maintenant mieux comprendre ce qui



Isabelle Dion achète son poinsettia chaque année pour aider financièrement la Maison Aube-Lumière. Cette année encore, elle l'a fait, et son poinsettia se trouve dans sa chambre à la... Maison Aube-Lumière.

lui arrive. «Ce que je comprends, c'est que cela m'arrive par mon vécu. Ça ne va pas au mérite, vous savez. Mon terrain était tout simplement propice à recevoir cette maladie. Ça va avec les blessures que l'on peut avoir eues quand on était jeune. Avec le stress que l'on peut vivre aussi. J'étais vulnérable. Ce que tu vis t'appartient...».

Pourtant, Isabelle Dion se voyait vivre encore pendant au moins 30 ans. Elle en rêvait. La mort, c'était pour beaucoup plus tard, pour quand elle serait vieille. Très vieille.

Mais voilà, la maladie lui a fait comprendre que cela ne sera pas possible. Elle lui a d'ailleurs ravi beaucoup de poids ces derniers temps. Peut-être jusqu'à 25 livres. C'est beaucoup pour elle, beaucoup trop, et sa fierté a notamment été vivement écorchée.

Hier, Isabelle Dion était en beauté pour me recevoir et pour la photo avec le poinsettia. Elle a acquiescé avec empressement. «Je vais le faire en dépasement de l'image...», m'a-t-elle avoué.

Isabelle Dion a pris le poinsettia de la maison Aube-Lumière dans ses mains et elle a souri à l'œil de la caméra. Elle a souri, comme elle a souri toute sa vie, franchement et sereinement.

«Le cheminement que j'avais à faire est maintenant fait, m'a-t-elle confié. Quand tu te retrouves seule avec toi même, c'est un véritable cadeau que tu te fais. Cet été, j'ai été clouée au lit pendant deux mois. J'ai alors compris bien des choses. La mort me fait peur, c'est bien certain. Tout ce que je demande, c'est d'avoir le temps de l'apprivoiser pleinement.»

Isabelle Dion dit se trouver à la bonne place pour le faire. «Parce qu'ici, c'est la maison de l'amour inconditionnel.»

C'est encore plus vrai à moins de trois semaines de Noël.

mngoupil@latribune.qc.ca

1,5 milliard \$ grâce à l'éduc

Presse Canadienne
MONTRÉAL

Le Comité d'action EPS, un regroupement prônant l'éducation physique à l'école, réclame de Québec un véritable programme d'éducation physique, plutôt que des activités parascolaires volontaires.

Le porte-parole du Comité, Yves Potvin, souligne qu'une heure d'éducation physique de plus par semaine, au coût de 100 millions \$, serait un investissement et aurait un impact important sur les coûts du système de santé. Selon lui, on pourrait réduire les frais de santé de 1,5 milliard \$ sur cinq ans si on ajoutait une heure et demie d'activités physiques par semaine.

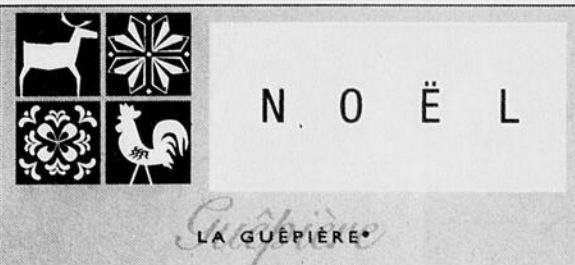
Québec investira 82 millions \$ pour doubler, d'ici 2006, le nombre d'élèves inscrits en parascolaire au secondaire.

UN PÉDIATRE PÉDOPHILE?

Suite de la page A1

M. Levasseur ne savait toujours pas si des mesures disciplinaires seraient imposées au docteur Lussier. «On est toujours à l'étape des accusations et non des condamnations. La position de l'hôpital en ce moment est d'attendre et de voir ce qui se passera dans les prochains jours. On se donne 48 heures pour savoir exactement ce qu'on fera. Chose certaine, pour les prochains jours, le docteur Lussier ne pratique pas à Sainte-Croix. Les services de pédiatrie sont toujours opérationnels, puisque le service est assuré par des omnipraticiens», précise le directeur général.

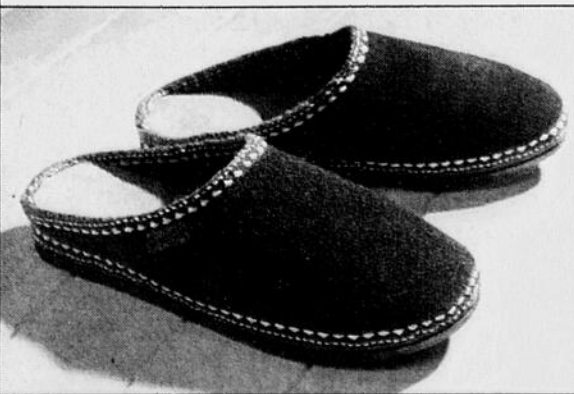
Au moment de mettre sous presse, Jocelyn Lussier était détenu et interrogé par les policiers de la Sûreté du Québec de la Mauricie/Centre-du-Québec à Cap-de-la-Madeleine. Il doit comparaître aujourd'hui au palais de justice de Drummondville.



Le pyjama tricot double face étoilé 29.⁹⁵
Exclusivement pour La Guèpière, un pyjama en tricot de coton double épaisseur qui offre un doux confort moelleux. Marine imprimé et intérieur bleu pâle. P.m.g. Rég. 40.00



La maxi liquette boutons de roses 29.⁹⁵
De notre collection exclusive, une longue chemise de nuit en douce finette de coton, liserée de satin, imprimée de délicates roses sur fond bleu ou rose. P.m.g.tg.



La pantoufle polaire montagnard 10.⁹⁹
Un prix vraiment exceptionnel pour une pantoufle mode, forme mule en douce et chaude fibre polaire liserée d'un ruban contrastant, avec semelle antidérapante en caoutchouc. Noir, caramel, marine. Rég. 20.00



Le peignoir finette plumes au vent 29.⁹⁵
Pur coton ultra-brossé pour offrir douceur, confort, chaleur et légèreté. Un peignoir enveloppant tout garni d'un petit galon blanc satiné. Motif ivoire sur bleu tendre. P/M et G/TG.



Le certificat-cadeau Simons
C'est le bon-cadeau qui laisse entièrement carte blanche. D'une valeur de votre choix, disponible à toutes nos caisses.

simons

Écrasé sous une cuve à Waterville

Un jeune travailleur d'Industries PPD repose entre la vie et la mort

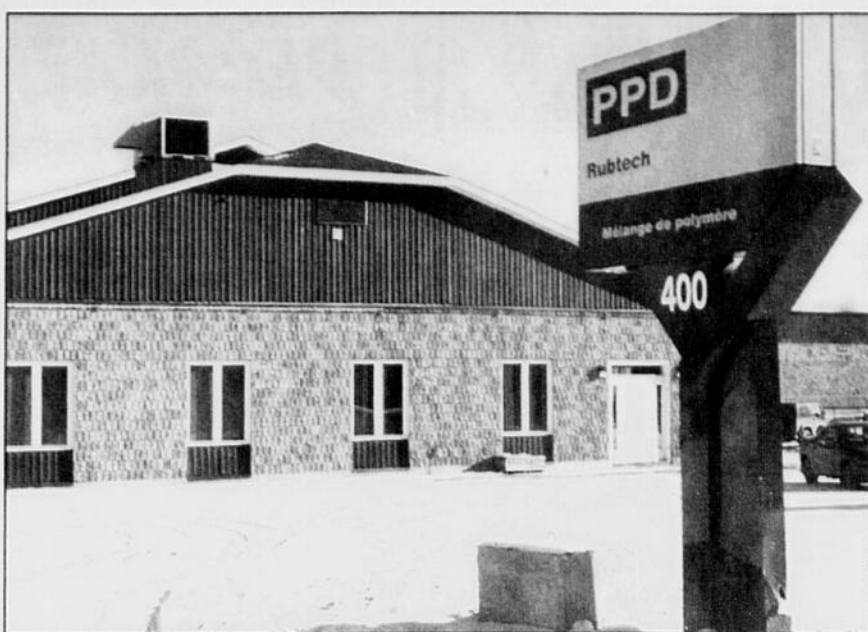
René-Charles Quirion
rquirion@latribune.qc.ca

WATERVILLE

Un travailleur d'Industries PPD de Waterville repose entre la vie et la mort après être resté coincé entre une pièce fixe et une cuve amovible, dans la nuit de mardi à hier.

Le jeune travailleur de 22 ans repose dans un état critique au CHUS, Hôpital Fleurimont pour des lésions internes. Il aurait été écrasé au bas du bassin par une cuve qui est descendue sur lui. Il est resté plusieurs heures sur la table d'opération, hier, et on craint toujours pour sa vie.

La victime de cet accident de travail en était seulement à son 6e quart de travail à la division Rubtech, Mélange de polymère d'Industries PPD spécialisées dans la transformation de caoutchouc. L'accident est survenu vers 0 h 30, hier. La Sûreté du Québec a ouvert une enquête, de même que la Commission de



Un travailleur de la division Rubtech, Mélange de polymère des Industries PPD à Waterville, repose entre la vie et la mort à la suite d'un accident de travail survenu à cette usine.

santé et sécurité du travail sur cet accident de travail survenu au 400 de la rue Raymond, à Waterville.

Le porte-parole de la CSST en Estrie, Gilles Daigle, explique que la victime a eu accès à une zone dangereuse où il pouvait rester coincé.

Manque d'expérience

«Le travailleur n'avait pas d'expérience de travail à cet endroit. Il s'est rendu dans une zone près d'une structure fixe. Il était affecté sur un moulin et il a dû se rendre à l'arrière où le caoutchouc s'accumule. C'est lorsqu'une cuve amovible est descendue que le travailleur s'est retrouvé coincé entre la cuve et la structure fixe. Il a alors été écrasé», explique M. Daigle.

Les enquêteurs de la CSST ont scellé l'équipement où est survenu cet accident de travail. Tout au cours de la journée d'hier, ils ont procédé à la cueillette d'informations pour faire la lumière sur cet accident de travail.

«Le travailleur devait-il se trouver à cet endroit? Est-ce qu'il a été informé des conditions de sécurité? Des questions auxquelles l'enquête devra répondre», indique Gilles Daigle.

Ce dernier mentionne que cet accident de travail met en lumière deux priorités sur lesquelles la CSST met l'accent: la formation des jeunes travailleurs et l'utilisation de machinerie.

Le directeur des ressources humaines d'Industries PPD, François Grenier, assure que des événements comme ceux d'hier ne sont jamais survenus à cette entreprise.

«Étant donné que le dossier est sous enquête de la CSST, nous ne voulons pas commenter ces événements», indique M. Grenier.

L'enquête ouverte par la Sûreté du Québec de la MRC de Coaticook doit aussi contribuer à faire la lumière par rapport à cet accident de travail.

«Notre rôle est de s'assurer qu'aucune infraction n'a été commise au sens du code criminel», indique le porte-parole de la SQ en Estrie, Jimmy Potvin.

Plus économique d'acheter que de construire

«Beigne Resto» deviendra un bâtiment de service de la Cité des rivières

Luc Larochelle
llarochelle@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

La Ville de Sherbrooke économisera avec l'achat du commerce «Beigne Resto», un placement moins coûteux que les dépenses qui auraient été nécessaires afin de construire un bâtiment de services pour la Cité des rivières. La Ville contrôlera également un des emplacements stratégiques dans ce secteur appelé à connaître un développement important.

Telles sont les explications fournies par le directeur général de la Cité des rivières, Albert Painchaud, au lendemain de l'approbation, par le conseil municipal, d'un investissement de 235 000 \$ pour procéder à cette transaction.

«Nous sommes à l'étape des plans et devis pour les aménagements de la gorge et il y avait nécessité de construire

un bâtiment de services. Selon nos estimations, il aurait été plus coûteux de procéder ainsi que de profiter de l'opportunité d'affaires qui s'est présentée avec la mise en vente, il y a quelques mois, de cet établissement», a expliqué M. Painchaud.

La Ville prévoit aménager une aire de stationnement et des haltes de repos intérieure et extérieure sur la rue Richmond, adjacente à la rivière. Elle rendra également disponibles des services sanitaires et d'information à cet endroit.

«Pour nous, le site est ultra stratégique. Il nous permet de bénéficier d'une grande visibilité sur la rue King ouest, il est situé près de la gorge, de Place de la gare et se trouve au carrefour des corridors récréatifs qui longeront les deux rives du lac des Nations», dit M. Painchaud.

La Ville procédera à des travaux mineurs pour adapter l'architecture du



À la recommandation des dirigeants de la Cité des rivières, la Ville a acquis le commerce «Beigne resto», qui sera converti en bâtiment de services. L'investissement de 235 000 \$ approuvé par le conseil municipal est moins coûteux qu'une construction pour répondre à ce même besoin.

bâtiment au concept de la Cité des rivières ainsi que pour rendre l'intérieur adéquat pour sa nouvelle vocation.

Dénouement prochain avec le CP

Sans vouloir avancer de date précise, le directeur général de la Cité des rivières a d'autre part confirmé hier que les pourparlers de longue date avec le Canadien Pacifique, en vue d'acquérir

le terrain vacant à l'intersection des rues King et Belvédère, étaient sur le point d'aboutir.

«Ce n'est pas moi qui procède aux annonces, mais nous sommes proches d'un dénouement. Une fois ce dossier réglé, d'autres dossiers pourraient débouler», soutient-il.

Le maire Jean Perrault et le propriétaire de la Librairie GGC, Gerald Guy Caza, ont récemment qualifié

leurs discussions de très constructives. La Ville cherche à acquérir les deux immeubles que l'entreprise exploite sur la rue Belvédère.

Le projet de regroupement des opérations de la Librairie GGC dans les locaux de l'ancien concessionnaire Brouillard automobiles a augmenté la réceptivité de la famille Caza, maintenant prête à quitter le quadrilatère Marquette.



C'est à partir de cette cache, érigée tout près de sa propriété de la route 257, qu'un des braconniers aurait abattu illégalement un cerf à la veille de l'offensive menée hier par les agents de la faune. Tout le secteur a été soumis à l'expertise du maître-chien.

DES TRAFIQUANTS NEUTRALISÉS

Suite de la page A1

tion de la faune ont saisi sur-le-champ des armes ainsi qu'une voiture, qui auraient été utilisées pour la commission des crimes.

Contrairement aux policiers, les gardes-chasse n'ont pas de pouvoir d'arrestation. Ils doivent compter sur la collaboration volontaire des prévenus pour mener un interrogatoire. Les trois principaux suspects appréhendés à leur domicile ont accepté de livrer une déposition.

Il faut dire que la preuve est particulièrement accablante contre l'un des présumés braconniers. Un chien pisteur a retracé les viscères et la carcasse d'un chevreuil, vraisemblablement abattu la veille, donc une fois la période légale de chasse terminée, à quelques centaines de mètres de la maison perquisitionnée sur la route 257.

Les noms des suspects ne peuvent être dévoilés publiquement tant que ceux-ci n'auront pas été mis en accusation. Autant des poursuites pour braconnage que pour possession illégale de marijuana ne seront signifiées que dans plusieurs mois.

«Même s'il s'agit dans les deux cas des mêmes infractions, pour le moment, nous ne faisons pas de liens directs entre les suspects», a précisé en fin de journée hier le porte-parole de la SQ, Jimmy Potvin.

Les trois «prédateurs» de la région de Scotstown auraient été les pourvoyeurs d'un réseau qui écoulait de la viande sauvage dans le secteur immédiat, autour de Sherbrooke, par le biais d'un homme d'affaires de la Montérégie et jusque dans Charlevoix.



Le cerf sauvage vendu illégalement à une ferme d'élevage de la Montérégie a voyagé hier dans une boîte de bois sur l'un des camions des agents de la faune pour être envoyé dans un centre de réhabilitation de Scotstown.

Quant à l'animal sauvage qui a été retracé vivant dans un enclos d'élevage, il séjournera durant quelques mois dans un centre de réhabilitation de Scotstown, pas tellement loin de l'endroit où il a été retiré de son milieu naturel. Cette mesure est prise pour éviter de remettre immédiatement en forêt un cervidé qui avait développé une dépendance pour se nourrir et des contacts inhabituels avec des humains.

Un chevreuil éviscéré trouvé tout près de la maison

Luc Larochelle
llarochelle@latribune.qc.ca

SCOTSTOWN

Pour une des rares fois, les agents de protection de la faune ont effectué une aussi bonne récolte que les malfaiteurs qu'ils pourchassent à longueur d'année. En plus de la découverte inattendue de drogue, ils ont retracé une importante pièce à conviction pour blinder leur propre enquête.

Un chien pisteur, Poldy, spécialement entraîné pour flairer les odeurs de bêtes sauvages et d'armes à feu, a localisé en un rien de temps une carcasse de chevreuil gisant sur la neige à quelques centaines de mètres d'une maison perquisitionnée, sur la route 257.

L'animal avait été éviscéré, puis abandonné sur place. Ne se sentant pas menacé, le braconnier avait probablement prévu récupérer la carcasse seulement le lendemain. La mise à mort du cerf remontait à une douzaine d'heures.

«C'est un chevreuil qui a été abattu au cours de la journée ou de la soirée de mercredi» a certifié le maître-chien, François Brazeau. Toute chasse à cet animal est interdite depuis dimanche.

Une cache dans un arbre

Le braconnier avait érigé une cache dans un arbre et attirait les cerfs avec des carottes à deux pas de son domicile, à une cinquantaine de mètres d'une voie publique très achalandée.

Durant sa tournée d'inspection, le chien s'est arrêté et a pointé un second emplacement, tout près du poste de guet, où un autre chevreuil aurait été

éviscéré.

Les agents de protection de la faune avaient fait la découverte d'une première carcasse en arrivant sur les lieux dans une remise isolée et chauffée avec des lumières à poulet afin de préserver la viande contre le gel durant la nuit froide. Il s'agissait d'une femelle portant un coupon de transport.

«Toutes les vérifications seront effectuées pour valider le numéro du permis correspondant à ce coupon, pour déterminer si la bête a été enregistrée comme il se doit et pour valider, si tel est le cas, que le chasseur dont le nom apparaît sur la fiche d'enregistrement est bel et bien celui qui l'a récoltée. Une personne complice s'expose aux mêmes sanctions que celle qui procède illégalement à l'abattage», a indiqué à cet effet le directeur régional de la protection de la faune, Réal D. Carbonneau.

L'amende pour avoir tué ou participé à l'abattage de gros gibier sans respecter la réglementation s'élève à 2281 \$ avec les frais. En comparaison, la vente d'un beau chevreuil mâle pourrait rapporter jusqu'à 600 \$ et celle d'une femelle 200 \$ sur le marché noir, selon M. Carbonneau.

Toutes les indications recueillies au cours de la journée d'hier seront croisées avec les données informatiques dont dispose le personnel de la société de la Faune et des Parcs.

«Il y a fort à parier que d'autres personnes, ayant été mêlées de près ou de loin à ce réseau, seront rencontrées au cours des semaines à venir, une fois que nous aurons complété notre travail d'analyse», a spécifié l'agent de liaison de la FAPAO, Daniel Martin.

RÉNO DÉPÔT®

CADEAUX ET DÉCORATIONS À

PRIX IMBATTABLES!

ARRÊTEZ D'ATENDRE Les VENTES!

RÉNO DÉPÔT

Naturel!

ARBRE DE NOËL «PREMIUM» Sapin naturel.

14'7"

1 (280332)

PHARE HALOGÈNE, SYSTÈME DE BLOCAGE DE L'EMBRAYAGE ET PANNEAU DE LUXE INCLUS!

«CREDIPLAN»

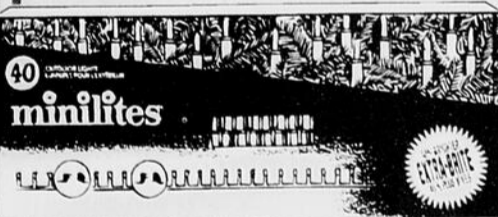
* ne payez que **99.00** par mois!

AUCUNS PAIEMENT, INTÉRÊT OU FRAIS D'ADMINISTRATION POUR SIX MOIS SUR TOUTE SOUFFLEUSE DE PLUS DE \$500!

*Certaines conditions s'appliquent. Renseignez-vous à notre comptoir info-service.

\$1188

SOUFFLEUSE 29" DE 10 C.V.
Moteur Tecumseh. Démarrage électrique. 6 vitesses avant/2 arrière. Turbine 12".
Tarière dentelée. Barres de coupe. 31D E660H 525 (229765)



JEU DE 40 MINILUMIÈRES D'EXTÉRIEUR
Claires.

298

163401 (228150)

TÉLÉPHONE SANS FIL
900 MHz.
Avec identification de l'appelant. Localisation du combiné.
CLT-9925 (280799)

SANYO \$68

TABLE PLIANTE ET CHAISES
Sièges rembourrés noirs. (280347)

\$55

POT DE 6"

14.98 (219650)

ROMARIN Aromatiques.
Préfère le soleil et le temps sec. Peut être utilisé pour la cuisson.

Chargé, pile et coffret inclus!

\$98

Ens. perceuse/tournevis 14.4 V sans fil 85^e anniversaire
0-350/0-1 100 t/min. Couple de 67/200"lb.
RD1440K (280340)

PILE ALCAINE
24 AA FORMAT PILES

PQT DE 24

955 KOD24AA (278111)

PILES ALCAINES «AA»

ASSISTEZ À UN SÉMINAIRE GRATUIT : COMMENT CRÉER DES FAUX-FINIS, LES 7 ET 8 DÉCEMBRE, À 13 H 30.

*BASÉ SUR NOTRE PROGRAMME DE PAIEMENTS ÉGAUX DE 12 MOIS. TAXES ET FRAIS D'ADMINISTRATION EN SUS. PRIX APPROXIMATIFS.

SHERBROOKE
600, Jean-Paul-Perrault

OUVERT :
• LUN. AU VEN. DE 8 H À 21 H
• SAM. DE 8 H À 17 H
• DIM. DE 8 H À 17 H

LES CERTIFICATS-CADEAUX RÉNO-DÉPÔT!



Offerts en coupures de \$10, \$25 ou \$50! Renseignez-vous au comptoir Info-Service.

En raison des fluctuations du marché, les prix peuvent varier après le 9 décembre 2002. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités à un nombre raisonnable pour nos clients entrepreneurs comme pour le grand public. Nous nous efforçons de faire une publicité juste et véridique. Par ailleurs, une erreur humaine ou mécanique pourrait survenir. Dans un tel cas, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour satisfaire notre clientèle. Nos prix ne comprennent pas la TPS ni la TVA. Notre garantie de prix imbattables, avec 10 % de moins sur-le-champ, ne s'applique pas aux soldes de liquidation, de fin de saison et de faillite de nos concurrents. Certains produits peuvent différer des illustrations. © Réno-Dépôt inc. 2002

CELUI QUI FAIT BAISSER LE COÛT DE LA RÉNOVATION® À SHERBROOKE!

Une seconde vie pour les ordinateurs

L'École-entreprise du Centre Saint-Michel les recycle et les redistribue

Denis Dufresne
SHERBROOKE

Chaque année, des milliers d'ordinateurs sont jetés, en raison de l'évolution rapide des technologies de l'information, ce qui constitue une source de pollution importante et un véritable gaspillage compte tenu des besoins en ce domaine dans les écoles et bibliothèques publiques.

Mais grâce au programme «Ordinateurs pour les écoles» (OPEC), créé en 1993 par Industrie Canada et les Pionniers du téléphone, l'École-Entreprise du Centre Saint-Michel participe depuis quatre ans au recyclage de milliers d'appareils, qui sont ensuite redistribués là où on en a bien besoin.

«Il y a des centres dans toutes les provinces et quatre au Québec, dont le nôtre, mais nous sommes les seuls à fonctionner au niveau de l'éducation des adultes», explique Danielle Gilbert, directrice adjointe du Centre Saint-Michel et responsable de l'École-Entreprise, faisant l'historique de ce centre situé à l'école du Phare, à Sherbrooke.

Taux de réussite élevé

L'organisme offre aux personnes de 16 ans et plus une formation de 900 heures, soit 450 heures de cours pratiques (entretien d'ordinateurs avec stage) et 450 heures de théorie (informatique, mathématiques et français).

«Ce qui est essentiel, c'est l'intérêt premier pour travailler avec les ordinateurs; c'est vraiment une clientèle variée qui vient ici pour chercher une formation et réintégrer le marché du travail. On calcule que notre taux de réussite est de 75 pour cent, si on tient compte des retours aux études», explique Mme Gilbert.

L'organisation «Ordinateurs pour les écoles» fait la récupération des ordinateurs et les achemine dans les centres



Imacon, Martin Blanche
L'École-Entreprise du Centre Saint-Michel, pour l'éducation aux adultes, recycle plus de 125 ordinateurs par mois par le biais de son programme «Ordinateurs pour les écoles», en plus de contribuer à la réinsertion au marché du travail.

de recyclage pour ensuite les redistribuer dans les écoles, garderies et bibliothèques.

L'École-Entreprise du Centre Saint-Michel recycle entre 125 et 130 ordinateurs par mois.

«Après quatre années d'opération, des 16 335 boîtiers reçus, 6448 ordinateurs ont été remis à niveau puis redirigés vers les écoles, bibliothèques publiques et garderies, dans 56 régions du Québec», souligne pour sa part Jean-Marc Trudeau, formateur.

«De ce nombre, 9016 appareils désuets ont été démontés pour récupérer les métaux (fer, aluminium, cuivre et acier inoxydable) et les circuits imprimés. Le tout a été acheminé vers les recycleurs, ce qui représente 73 tonnes métriques de métal et 10,5 tonnes métriques de circuits imprimés», ajoute-t-il.

«Inutile de dire que nous avons une

surabondance de «matière première» et que nous n'avons aucun problème d'approvisionnement», fait remarquer M. Trudeau, soulignant que les ordinateurs usagés proviennent des particuliers, des entreprises et des administrations publiques.

Le centre collabore également avec Jean-François Comeau, coordonnateur des projets de recherche du Centre de formation en environnement de l'Université de Sherbrooke, pour recycler le plastique chauffé et les écrans d'ordinateurs.

Et le coût des appareils recyclés?

«Les appareils de base sont gratuits et nous avons une grille de prix pour les autres, selon leur niveau et leur spécifications, mais l'objectif est d'offrir des ordinateurs à moindre coût», signale Danielle Gilbert.

Les techniciens qui encadrent la production à l'École-Entreprise sont

remunérés par la Fédération des commissions scolaires et l'OPEC par le biais du Programme d'acquisition d'ex-

**AUSSI DISPONIBLE
POUR VOITURES À
TRANSMISSION
MANUELLE
(STANDARD)**

173⁸⁷\$

INSTALLATION
INCLUSE

Faites vite!

Offre en vigueur jusqu'au 24 décembre 2002

2 manettes
incluses

143⁹⁵\$

TRANSMISSION AUTOMATIQUE

installation incluse

GARANTIE À VIE!

1169, 12e Avenue Nord, Fleurimont
(819) 569-9696

* La photo peut différer

SEARS

nous sommes votre magasin de Noël parce que...

Sears a le plus grand choix d'ensembles matelas-sommier au Canada

à partir de
488\$ 1 place

Liquidation, par le fabricant,
d'ensembles matelas-sommier non
assortis Sealy^{MD} et SEARS-O-PEDIC^{MD}

Pas exactement comme montré.
Offre en vigueur jusqu'au samedi 14 décembre 2002



**Avec la carte Sears, pas de paiement jusqu'en janvier 2004*
pour tous les meubles** et ensembles matelas-sommier**



**Il y a des magasins
Sears près
de chez vous**

Tous les magasins ne vendent pas de meubles.
Pour plus de détails, voyez la liste ci-dessous.

Alma - ensembles matelas-sommier
Carrefour Alma (418) 662-2222

**Chicoutimi - meubles et
ensembles matelas-sommier**
Place du Saguenay (418) 549-8240

Drummondville - ensembles matelas-sommier
Les Promenades de Drummondville (819) 478-1381

Hull - ensembles matelas-sommier
Les Galeries de Hull (819) 770-6300

**Lévis - meubles et
ensembles matelas-sommier**
Les Galeries Chagnon (418) 833-4711

**Ottawa - meubles et
ensembles matelas-sommier**
Centre commercial Carlingwood (613) 729-2561
Centre commercial St. Laurent (613) 746-4311

Magasin de meubles et d'électroménagers d'Ottawa Est
Autoroute 417 et rue Innes 1-800-664-1888
Magasin de meubles et d'électroménagers d'Ottawa Pinecrest
Autoroute 417 et rue Pinecrest (613) 820-5551

**Québec - meubles et
ensembles matelas-sommier**
Place Fleur de Lys (418) 529-9961
Place Laurier (418) 658-2121

Magasin de meubles et d'électroménagers de Québec
Boulevard de la Capitale et autoroute 40
(418) 260-9084

Québec - ensembles matelas-sommier
Les Galeries de la Capitale (418) 624-7311

**Sherbrooke - meubles et
ensembles matelas-sommier**
Magasin de meubles et d'électroménagers de Sherbrooke
Autoroute 410 et boulevard de Portland
(819) 564-3010

**Trois-Rivières - meubles et
ensembles matelas-sommier**
Magasin de meubles et d'électroménagers de Trois-Rivières
Autoroute 40 et boulevard des Recollets
(819) 379-0992

Victoriaville - ensembles matelas-sommier
Le Grande Place des Bois Francs (819) 357-4000

*Pas de paiement jusqu'en janvier 2004, avec la carte Sears
seulement, sur approbation de votre crédit.
Achat minimum: 200 \$. Tous les frais et taxes applicables
sont payables au moment de l'achat. À l'exclusion des articles de
nos magasins de liquidation, des achats par catalogue et sur le
site Web. Offre en vigueur jusqu'au mardi 31 décembre 2002.
Renseignez-vous.

**9/01 Meubles: à l'exclusion des meubles pour bébés.

Le choix de meubles varie suivant le magasin.
Renseignez-vous à votre magasin Sears

Comment enseigner aux élèves du 3e millénaire

André Laroche
alaroche@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

En ce début du troisième millénaire, les écoliers d'aujourd'hui ne ressemblent pas à ceux des générations passées.

C'est ce que soutiendront aujourd'hui à Québec le pédiatre sherbrookoise Serge Thérien et une spécialiste en éducation de l'Université de Sherbrooke,

Irène Duranleau, à l'occasion du colloque de l'Association des directeurs généraux des commissions scolaires du Québec.

Mme Duranleau divise les écoliers en deux catégories: les enfants-boîtes et les enfants-bulles.

Les enfants-boîtes aiment fonctionner dans un cadre établi et dans un système fermé. Ils sont pragmatiques ou analytiques. La pédagogie traditionnelle, très linéaire, leur sied bien. On dit qu'ils utilisent leur cerveau gauche.

Les enfants-bulles, eux, utilisent leur cerveau droit. Leurs modes d'apprentissage sont le mouvement, l'image ou l'émotion. Instinctifs et créatifs, ils sont perméables à plusieurs apprentissages simultanés. «Ils apprennent donc mieux avec une pédagogie circulaire», explique Mme Duranleau.

Le malheur de ces enfants, dit-elle, survient lorsque l'enseignant n'utilise qu'une pédagogie linéaire. «Les enfants-bulles sont alors happés par d'autres stimuli et on les étiquette comme souffrant de troubles d'attention.»

Il appert que les enfants-bulles s'avèrent en grande majorité des garçons. Une théorie trouve l'explication de ce phénomène dans la genèse humaine: il y a 30 000 ans, les garçons apprenaient à survivre dans l'action de la chasse

alors que les filles acquéraient le langage dans la caverne auprès de leur mère. «Mais cette hypothèse est contestée», spécifie Mme Duranleau.

La proportion d'enfants-bulles serait à la hausse. Alors qu'on estimait leur présence à un élève sur cinq dans une classe, ce ratio aurait grimpé à trois sur cinq ces dernières années. On explique ce phénomène de plusieurs façons, soit par l'évolution humaine, soit en raison de notre société beaucoup plus basée sur l'image, ou soit par une plus grande connaissance et une meilleure identification de ces enfants.

Selon elle, la réforme scolaire constitue un pas dans la bonne direction pour ces enfants. «L'enseignement par projets permet à ces enfants vifs d'apprendre par des jeux d'associations», croit-elle.

Le pédiatre Serge Thérien expose une autre hypothèse. Selon lui, l'esprit des enfants du 3e millénaire parvient à fonctionner en deux modes distincts: celui de la loi classique de cause à effet et celui de l'instrument quantique «libéré de l'en-

trave de l'espace-temps».

«C'est comme s'il était sur un nouveau belvédère et que son point d'observation est totalement différent. C'est l'étape de la méditation, de l'intuition, de la concentration, de l'imagination libre et désinvolte, des impressions abstraites sans images spécifiques, du bonheur et de la félicité», soutient-il.

Cet élève se distingue par cinq caractéristiques: sa sensibilité du cœur, sa compréhension, sa créativité, sa volonté et son enracinement. Il baigne dans l'astrophysique, la cosmologie, la physique, la biologie, la psychologie et la psychiatrie. «Au contact du quotidien, il a le vague-à-l'âme. Plusieurs jeunes sont désespérés. Certains passent aux actes extérieurs ou personnels.»

«Le temps devrait être fini d'essayer de l'adapter à l'école. Le moment est arrivé d'adapter l'école, la famille, la société, l'environnement, le travail à ce jeune du 3e millénaire», conclut-il.



Le pédiatre Serge Thérien participe au colloque de l'Association des directeurs généraux des commissions scolaires du Québec.

LOTO QUÉBEC Résultats
TVA, le réseau des tirages

Tirage du 2002-12-04

1 ^{er} numéro	2 ^e numéro	3 ^e numéro
892160	060903	058019
25 000 \$	50 000 \$	100 000 \$

NUMÉROS «TELE»
905616 692469 259757

Tirage du 2002-12-04

01 03 04 11 34 40
Complémentaire: (47)

Tirage du 2002-12-04

08 17 25 26 33 34
Complémentaire: (42)

Banco Tirage du 2002-12-04

02 06 07 08 11 16 17 19 20 30
32 36 39 41 46 56 59 61 64 68
Banco: lots bonis du 2 au 10 décembre

Extra Tirage du 2002-12-04

NUMÉRO
628457

Si vous avez un problème de jeu... 1 866 505-REUX

Banco

Anniversaire de Marie (39, pas 40!)

Aujourd'hui 5 décembre, la MISE 5 est en Boni... Une fois et demie le lot!

LES JOURS BONIS BANCO DU 2 AU 10 DÉCEMBRE

18 ans +

L'école du Phare fière de son statut vert



L'école secondaire du Phare de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke réussit à conserver son statut d'établissement vert Brundtland depuis cinq ans. Ce succès a été célébré par le directeur, Pierre Rouillard, l'enseignante responsable du programme, Monica Garza, ainsi que les élèves Christina Ducharme et Johann Ducharme.

Entreprise d'ici

PUBLIREPORTAGE

Pour mieux les servir, Philippe Leng propose à ses clients : des locaux agrandis et la bannière Familiprix

Parmi les figures rassurantes dans nos vies, le pharmacien occupe depuis toujours une place de choix. Notre pharmacien c'est un peu un confident, un conseiller et un spécialiste en qui nous avons confiance. C'est souvent à lui que nous racontons nos «petits et grands bobos». C'est aussi lui qui nous rassure, nous informe sur la prise de nos médicaments et nous suggère à l'occasion une façon différente et plus appropriée de les prendre; il intervient même auprès de notre médecin s'il constate des interactions entre nos médicaments prescrits ou bien s'il juge qu'un changement s'impose dans notre médication. Philippe Leng prend à cœur son rôle de pharmacien car il essaie toujours d'établir un contact privilégié avec ses patients. «Mieux nous les connaissons, plus nous en savons sur leurs malaises et comment ils se sentent, mieux nous pouvons intervenir plus efficacement et nous pouvons mieux les conseiller.»

De belles améliorations au profit des clients

Depuis cinq ans, le pharmacien Philippe Leng joue avec plaisir son rôle indispensable auprès de sa clientèle. Installé dans le quartier est, au 1125, 12e avenue Nord, Philippe Leng a décidé d'en faire encore davantage pour ses clients. Il s'est donc joint à la bannière Familiprix et a quintuplé la superficie de son entreprise, passant de 800 à près de 4000 pieds carrés. Cependant, le côté familial et humain de la pharmacie est resté le même! Le nouvel emplacement est ni trop vaste, ni trop petit mais chaque chose est à sa place et vous y trouvez de tout : médicaments sur ordonnance, médicaments en vente libre, produits de beauté/santé, produits naturels, service photo, livraison, sans oublier les nombreux spéciaux hebdomadaires.

Développer des créneaux spécifiques

En plus de se soucier du bien-être de tous ses patients et clients, Philippe Leng collabore également avec différents spécialistes du CHUS et d'ailleurs. Il a donc développé différentes spécialités pharmaceutiques comme par

exemple, dans le traitement du diabète. Monsieur Leng possède donc une expertise unique et offre une gamme complète de produits, en commençant par les appareils pour analyser le taux de sucre et en allant jusqu'aux comprimés de dextrose pour palier à une baisse subite du taux de sucre (hypoglycémie). À propos de cette spécialisation, M. Leng ajoute : «À la pharmacie, nous aidons les diabétiques à se familiariser avec les appareils de prise de taux de sucre, à bien interpréter les résultats et organisons régulièrement des cliniques de dépistage. À la suite de ces cliniques, il nous arrive même souvent de diriger des gens vers leur médecin de famille car leur taux de sucre est trop élevé.»

La pharmacie Philippe Leng répond également aux besoins spécifiques des malades atteints de cancer et dont les traitements de radiothérapie affectent énormément leur peau. «Nous avons en pharmacie une crème qui aide à soulager les patients de l'irritation causée par les traitements et qui s'avère très efficace.»

De plus, l'agrandissement des locaux a permis à monsieur Leng de faire une belle section consacrée aux produits orthopédiques afin de répondre aux besoins grandissants de la population dans ce domaine. Et, en plus de toute cette gamme de services, un autre professionnel de la santé s'est joint au pharmacien Philippe Leng; monsieur Steves Tardif a pris les anciens locaux de la pharmacie et a ouvert une clinique de physiothérapie, sa troisième à Sherbrooke. Vous avez donc tout sur place pour prendre soin de votre santé!

Au service de la clientèle

Pour accueillir une nombreuse clientèle recrutée dans toutes les tranches d'âge et en provenance de partout, Philippe Leng a donc réuni une équipe compétente et dévouée qui, comme lui, a à cœur le respect et le bien-être de la clientèle. Que ce soit un commis, une caissière ou bien le livreur, tous vont essayer de vous répondre de leur mieux!



En plus d'offrir de nouveaux locaux agrandis à ses clients, Philippe Leng a réuni une équipe compétente et dévouée qui se soucie du bien-être de sa clientèle. Dans l'ordre habituel, Fernand Lamontagne, Mme Martine Raby, Mme Andrée Maréchal et M. Philippe Leng, pharmacien.

1125, 12e, avenue Nord,
Fleurimont
569-9456

Heures d'ouverture
Lundi au vendredi : 9 h à 19 h
Samedi : 9 h à 17 h
Dimanche : fermé



Le comité de parents est mécontent

Il veut que les commissaires de la CSRS agissent pour abaisser les frais en hausse dans les écoles

André Laroche
alaroche@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

«Je me suis demandé pourquoi on se battait depuis des années», a soupiré Danielle Tear, présidente du comité de parents, devant la hausse vertigineuse des frais exigés dans une douzaine d'écoles de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke.

«Ce sont les conseils d'établissement qui décident (d'autoriser ces frais). Mais devant les enseignants qui

font valoir que les enfants vont réussir mieux avec tel type de cahiers d'exercices, les membres décident avec leur cœur de parents. Il revient aux enseignants de provoquer la baisse», a argué Mme Tear.

Le comité de parents se penchera sur cette question lors de sa réunion de décembre. Mais déjà hier, Mme Tear a servi un avertissement au conseil des commissaires qui compte étudier les causes de ces hausses au retour des Fêtes. «On a hâte de voir ce que le conseil va faire là-dessus. Si nous n'obtenons pas satisfaction, nous vous contacterons», a-t-elle promis au journaliste.

La présidente dénonce aussi les

contributions volontaires demandées aux parents par certaines écoles. «Quand une école appelle un parent deux ou trois fois pour savoir s'il a fait sa contribution volontaire, on n'appelle plus ça une contribution volontaire!» a-t-elle tonné.

Ces «contributions volontaires» ne sont pas comptabilisées dans le document interne remis en novembre aux commissaires scolaires. Ce document fait seulement état des sommes réclamées pour le matériel périssable.

La Fédération des comités de parents du Québec s'intéresse elle aussi à la question. Un sondage est en cours à travers la province pour chiffrer les de-

bourses exigés aux parents pour envoyer leurs enfants à l'école publique. Les résultats devraient être dévoilés au début de la prochaine année.

C'est à la suite des pressions des parents, à la fin des années 1990, que le ministère de l'Éducation a introduit une allocation annuelle de 15 millions \$ aux commissions scolaires pour réduire la facture pour les cahiers d'exercice et les photocopies.

Malgré cette aide financière, les frais aux parents ont connu cette année une forte poussée inflationniste dans les écoles primaires Champlain, Jardins-des-Lacs, Notre-Dame-de-Liesse,

Saint-Esprit, Soleil-Levant, Marie-Immaculée, Eymard, Ste-Famille, Marie-Reine, l'Écolle, Notre-Dame-de-la-Paix et Les Enfants-de-la-Terre.

Selon Mme Tear, l'Écolle demeure encore une école à coût abordable. Celle-ci exige 65 \$ par enfant, mais ce montant comprend aussi les sorties éducatives et plusieurs items comme les mouchoirs de papier. «En bout de ligne, cela revient moins cher (qu'ailleurs)», soutient la présidente.

L'inflation a gagné aussi l'enseignement régulier dans les écoles secondaires. L'école du Triolet, de loin la plus abordable l'an dernier, a multiplié ses frais par deux ou par trois.

La commissaire St-Pierre offre une rencontre

Il s'agit de voir s'il y a une solution pour les enfants du quartier Indiana trimballés trop longtemps en autobus

André Laroche
SHERBROOKE

La commissaire d'école Francine St-Pierre invite les parents d'enfants de maternelle du quartier Indiana à la rencontrer pour voir si une solution au transport scolaire peut être envisagée.

Une douzaine d'enfants préscolaires de ce secteur, située près de l'intersection du boulevard de l'Université et de l'autoroute 410, ne peuvent pas fréquenter leur école de quartier, l'école Champlain, en raison d'un trop-plein d'élèves de cet âge. Ils fréquentent donc l'école Notre-Dame-du-Rosaire, située près du Vieux Clocher de Sher-

brooke.

À vol d'oiseau, le quartier Indiana n'est qu'à quelques kilomètres de cette école. Mais après avoir fait monter les enfants de maternelle, l'autobus scolaire fait un long détour aux limites de Sherbrooke et de North Hatley avant de revenir vers l'école.

En bout de ligne, ces enfants de cinq ans sont astreints à 90 minutes d'autobus par jour. Cette semaine, une mère exaspérée, Mme Brigitte Duval, a fait valoir que sa fille Rosalie souffrait de stress et de maux de ventre en raison de cet horaire exigeant pour une jeune enfant.

Le quartier Indiana fait partie de la circonscription de la commissaire St-Pierre. Si les parents le désirent, celle-ci se dit prête à les rencontrer afin d'étudier avec le responsable du transport scolaire de la CSRS s'il est possible d'offrir un meilleur service à ces enfants.

«Il ne faut toutefois pas que les parents présument que ça va changer. Nous allons voir ce qui est envisageable tout en étant équitable pour l'ensemble des enfants de la commission scolaire», a-t-elle déclaré, tout en précisant que des longs trajets d'autobus font partie de la réalité de plusieurs écoliers à Sherbrooke.

«Lorsqu'on regarde la distance (entre l'école et la maison) à vol d'oiseau, c'est toujours facile de faire simple. Mais il faut regarder les choses dans leur ensemble», a-t-elle affirmé.

Une autre option s'offre aux parents : le recours au comité de révision, composé de quatre commissaires et d'un membre de la direction générale. «Le rôle de ce comité vise à s'assurer que, dans des cas spécifiques, les politiques de la CSRS sont prises dans le bon sens par les administrateurs», a expliqué Mme St-Pierre.

La vigile à Bishop's se déroule ce soir

La Tribune
SHERBROOKE

18 h à 19 h 15. Inf.: 564-6626.

La seconde vigile se déroulera au Carrefour de Lac-Mégantic, vendredi, entre 16 h et 21 h. Inf.: 583-4575.

Il y aura bel et bien deux vigiles en Estrie pour souligner le 6 décembre, Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes, comme *La Tribune* l'indiquait dans son édition d'hier.

Sauf que la vigile au Bandeen Hall de l'Université Bishop's est prévue pour la veille du 6 décembre, soit aujourd'hui, jeudi 5 décembre, de

LOTTO QUÉBEC Résultats
TV, le réseau des fringes

Célébration 2003

1 Acura MDX 4x4 (ou 70 000 \$)

Tirage du: 2002-12-04 799A377

2002-12-01	193B234	2002-12-03	217C196
2002-12-02	727H326		

(non décomposables)

Les tickets de 50\$ gagnent des billets gratuits pendant le reste de l'année. Les tickets de 20\$ gagnent des billets gratuits pendant le reste de l'année.

1 Acura MDX 4 x 4 chéquier tour du 1^{er} au 31 décembre 2002

Une bicyclette pour Noël? Pourquoi pas!



«Le plus grand choix en Estrie»

Les Bicyclettes Gingras

Ouvert le dimanche, de 12 h à 16 h
822-0336
10, 10e Avenue Sud (Angle King Est)
Sherbrooke

Un rappel pour le stationnement prohibé

La Tribune
SHERBROOKE

La Ville de Sherbrooke tient à rappeler à ses citoyens qu'il est strictement interdit de stationner tout véhicule dans les rues de la ville entre minuit et 7 h le matin, sauf s'il en est autrement indiqué.

Cette interdiction, qui est entrée en vigueur le 15 novembre et qui prévaut jusqu'au 31 mars, facilite le déneigement des trottoirs et des rues, tout en réduisant le risque de bris aux automobiles par les véhicules de déneigement. Si plusieurs véhicules sont stationnés dans une entrée privée, les véhicules ne doivent en aucun cas empiéter dans la rue ou sur le trottoir.

BOUTIQUE CADEAUX

BATAVIA

IMPORTATION

CHATS DE BOIS À PARTIR DE 14,99\$

LIVRES DE FIBRES DE BAMBOO ET D'ÉCORCE DE BANANIER. DIFFÉRENTS MODELES ET FORMATS. 17 CM X 22 CM LONG. 16,99\$

- SCULPTURES de bois
- MASQUES
- TERRE CUITE
- MEUBLES

VASE DE TERRE CUITE ET TOURNESOL DE BOIS À PARTIR DE 15,99\$

153, RUE WELLINGTON NORD
SHERBROOKE
562-8153

FUTURE SHOP

AVIS À NOTRE CLIENTÈLE

Veuillez noter les erreurs suivantes dans notre circulaire du 4 au 10 décembre 2002. Plus pour votre agent :

- Page 5, le calcul de la promotion 50 % de rabais sur la 2e paire de haut-parleurs pour les haut-parleurs MTX à 119,99 \$ est erroné. Le bon calcul dans la bulle est : Achetez 2 paires pour 179,99 \$.
- Page 24, la promotion "Épargnez 5 \$ sur tous les étuis Targus" est erronée. La promotion est en fait "Épargnez 5 \$ sur tous les étuis Targus pour ordinateur de poche".
- Page 33, le bon prix de la carte vidéo Radeon 9000 Pro (code WEB 10020839) est de 229,99 \$. Épargnez 30 \$ et non 699,99 \$.
- Page 34, la date de sortie du jeu "Master of Orion 3" code web #10018110 a été retardée. La nouvelle date de sortie n'est toujours pas déterminée.
- Page 40, l'ordinateur HP 503N annoncé à 899,99 \$ après remise possède une mémoire de DDR de 128Mo et non pas 512Mo.

Des problèmes de livraison ont occasionné un retard de l'arrivée des DVD suivants. Il n'y a pas de date confirmée pour le moment, mais des bons rabais différés sont disponibles.

Nickelback - Live At Home
Complete Goofy Collectible Tin
Mickey Mouse in Black and White Collectible Tin
Star Trek the Next Generation Season 6

La date de sortie de "The Land Before - Journey to Big Water" a été reportée au 10 décembre 2002.

Veuillez nous excuser pour tout inconvénient que cela aurait pu causer à notre clientèle.

086683

GAGNEZ

une garde-robe de **10000\$**

Old River

la GRANDE PROMOTION des FÊTES

Vêtements pour hommes

Gâtez-vous! Tirage le 31 décembre 2002

Bulletin de participation

Pour participer, déposez ce coupon dans une des boutiques Old River. Rempliments disponibles sur place. Tirage le 31 décembre 2002. Maximum de 5 coupons par client.

Nom: _____ Apt: _____

Adresse: _____ Code Postal: _____

Ville: _____

Tél.: _____ Âge: _____

Centre-ville (1115, Ste-Catherine O.) • Outremont (1000, Laurier O.) • Promenades St-Bruno • Carrefour Laval • Galeries d'Anjou • Fairview Pointe-Claire • Centre Rockland • Centre Eaton • Place Ste-Foy • Place Fleur-de-Lys • Carrefour de l'Estrie

Espace Bell

1099\$

59\$

19\$

49\$

59\$

Allez! Économisez.

Trouvez votre circulaire Espace Bell dans ce journal et économisez en magasin.

allez-y

Espace Bell

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR Raymond Tardif
 RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin
 ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau

Opinions

Le massacre se poursuit

Cinq ans après la signature du Traité d'Ottawa sur l'interdiction des mines antipersonnel, le 4 décembre 1997, la situation n'a guère changé dans des centaines de communautés rurales à travers le monde, où adultes et enfants continuent de se faire tuer ou mutiler par ces «semelles du diable».

Il est vrai que plus de 125 pays ont signé cet accord et un peu moins de la moitié l'ont ratifié. Celui-ci prévoit l'arrêt de la production, du stockage, du commerce et de l'utilisation des mines antipersonnel.

Toutefois, plusieurs puissances militaires, dont les États-Unis, la Russie, l'Inde, le Pakistan, la Chine et Israël refusent jusqu'ici de s'engager à bannir cette arme sournoise et horrible.

Une position choquante, lorsque l'on sait que le déminage est une tâche

titanesque et extrêmement coûteuse: on estime que 110 millions de mines — une par 52 habitants sur terre — sont enfouies. Et si une mine ne coûte qu'entre 3 et 30 \$, le déminage est beaucoup plus onéreux: entre 300 et 1000 \$ l'unité!

Chaque année entre 15 000 à 20 000 personnes dans le monde — en grande majorité des civils — sont victimes de ce type d'arme.

Car une fois la guerre terminée, les soldats rapatriés et les profits des marchands d'armes engrangés, les mines antipersonnel abandonnées dans les champs, en forêt, le long des routes, où à proximité des infrastructures stratégiques, continuent de tuer ou d'handicaper les gens, en plus d'engendrer le désespoir et la pauvreté dans les communautés.

Bien souvent, les paysans ne peuvent reprendre le travail de la terre, tandis que les victimes handicapées sont incapables d'assumer leur subsis-



Denis DUFRESNE

tance et celle de leur famille, tout cela sans compter le coût des soins et des membres artificiels — en moyenne 3000 \$ par victime.

Selon le Centre d'action sur les mines pour l'Afghanistan, par exemple, 300 personnes sont tuées ou blessées chaque mois dans ce pays. Le

Comité international de la Croix-Rouge estime que 80 pour cent des victimes sont des civils, dont 10 pour cent des enfants de moins de 14 ans.

Et la situation risque d'empirer dans ce pays totalement démuni, puisque des dizaines de milliers de réfugiés continuent de rentrer dans leur village dans l'espoir de reprendre une vie normale.

La situation est aussi catastrophique dans plusieurs autres pays, notamment le Cambodge, où la moitié des villages seraient aux prises avec des champs de mine, l'Angola, le Mozambique, le Sri Lanka le Kurdistan irakien et la frontière indo-pakistanaise, où depuis la recrudescence des tensions, l'an dernier, un «corridor» de mines de 2800 kilomètres sépare les deux pays.

Le Traité d'Ottawa a toutefois bien des mérites.

D'abord, il a ramené ce problème dans l'actualité et plusieurs personna-

lités appuient maintenant la cause, dont Heather Mills, épouse du chanteur Paul McCartney, et la reine Noor de Jordanie, en remplacement de feu la princesse Diana.

En outre, la production et le commerce de mines antipersonnel ont de beaucoup diminué, tandis que le nombre de producteurs serait passé d'une quarantaine à 14, selon les informations divulguées en mars dernier lors de la Conférence sur le désarmement, à Genève.

Plusieurs pays, dont le Canada, financent les opérations de déminage, portent assistance aux victimes et font de la prévention auprès des populations, mais, de l'avis de plusieurs, les fonds sont nettement insuffisants.

Car le travail est loin, très loin, d'être terminé et, au rythme où vont les choses, on estime qu'il faudra plus de 1000 ans pour se débarrasser de toutes les mines actives dans le monde!

Tribune libre

Relégué aux oubliettes

Le sens de l'histoire locale n'est pas donné à tous: on pourrait espérer qu'il se développe. Rock Forest est relégué au rang de district électoral, et son nom sera évoqué aux quatre ans: ça me chagrine, comme beaucoup d'autres.

Marthe Gaudette
 Baptisée dans la paroisse
 Saint-Roch de Rock Forest

«Économies d'eau = pénalités + fusion municipale»

L'équation vous laisse perplexe et pourtant, les calculs sont très simples. La nouvelle Ville de Sherbrooke pénalise les citoyens qui font des économies d'eau et voici pourquoi.

Si vous résidiez à Fleurimont avant la fusion, vous aviez un compteur d'eau et vous étiez facturés 48 cents par mètre cube utilisé. Avec la nouvelle Ville de Sherbrooke, vous êtes facturés 33 cents par mètre cube.

Heureux les anciens résidents de Fleurimont qui vont enfin pouvoir consommer plus d'eau pour un coût moindre. À priori, la nouvelle Ville de Sherbrooke encourage à la consommation d'un bien en voie de rarefaction. Apparemment, les messages publicitaires du ministère de l'Environnement et les interdictions d'arrosage de l'été 2002 n'ont pas suffi.

Mais la nouvelle Ville va plus loin dans son encouragement à la consommation d'eau. En effet, elle impose aussi un tarif de base fixe de 30 \$. Si bien qu'après l'équation: «économies d'eau = pénalités + fusion municipale», nous avons le théorème: «Moins tu consommes d'eau plus ça te coûte cher». Voici un exemple très concret puisque c'est le mien.

Je consomme 100 mètres cube d'eau par an (ce qui n'est pas beaucoup, je fais très attention). Citoyen de Fleurimont, j'étais facturé 48 \$. Citoyen de la fusion ville de Sherbrooke je suis facturé 63 \$, soit une augmentation de 31%! La nouvelle Ville de Sherbrooke me fait payer plus cher ma consommation d'eau si elle est infé-

rieure à 200 mètres cube. Au-delà d'une consommation de 200 mètres cube, la nouvelle Ville de Sherbrooke me fait réaliser des économies. Chercher l'erreur!

Vous comprendrez que ce n'est pas parce que je paye 15 \$ de plus par an que je me plains. C'est tout simplement pour une question de principe de vie en société. Je fais attention à ma consommation d'eau car c'est un bien très précieux à notre vie. Au Canada, nous avons tendance à croire que ce bien est inépuisable et de ce fait il ne coûte rien ou presque. C'est une erreur fondamentale et, à ce rythme, l'eau va devenir plus chère que l'or. Malheureusement, seuls les plus riches pour-

ront s'en payer. Le problème est que nous avons plus besoin d'eau que d'or pour vivre. Les gestionnaires de la Ville de Fleurimont l'avaient compris, pas ceux de la nouvelle Ville de Sherbrooke, dommage.

Sensibilisez les citoyens aux économies d'eau en encourageant ceux qui en réalisent au lieu de les pénaliser! Pourquoi attendons-nous toujours des situations plus graves que l'été 2002 pour agir? Allons-nous attendre l'été 2006 et des réserves d'eau complètement à sec pour comprendre notre incohérence actuelle?

Jerry Espada
 Fleurimont

Document

Protocole de Kyoto: chacun doit faire sa part

Le gouvernement canadien est en train de faire entériner par le Parlement l'entente de Kyoto qui va exiger du Canada d'abaisser ses émissions de gaz à effet de serre (GES) de 6% par rapport aux niveaux de 1990.

C'est une entente internationale cruciale si l'on veut amoindrir l'impact des humains sur le climat de la Terre et ne pas laisser à nos enfants le soin de faire ce que notre lâcheté nous a empêchés de faire au bon moment. Ce geste s'inscrit directement dans le développement durable.

Chacun de nous doit se poser cette fameuse question: «Qu'est-ce que je peux faire moi-même pour abaisser de 6% par rapport à 1990 mes sources personnelles de production de GES?». Chaque industrie, chaque

commerce, chaque ministère, école, municipalité, compagnie ou citoyen doit faire de même si l'on veut que, globalement, nous puissions atteindre cette cible.

On peut faire toutes sortes de calculs, mais commençons par les plus simples que nous pouvons faire par nous-mêmes. Je vais vous donner des exemples en ce qui concerne certaines de mes activités productrices de GES et vous pourrez faire les vôtres pour voir si vous êtes dans le bon chemin.

Deux grandes activités que nous faisons sont très productrices de GES car elles impliquent de l'énergie et du transport. Au sujet de l'énergie, nos maisons peuvent être chauffées à l'hydro-électricité qui est la forme la moins polluante en termes de GES, suivi par le gaz naturel, le mazout et le

bois qui est la forme la plus polluante. En 1990, je chauffais ma maison de campagne en bi-énergie avec cinq grosses cordes de bois et aujourd'hui, en 2002, j'utilise le tiers d'une grosse corde par année, ce qui représente une baisse de 93%. Ceci respecte et dépasse même mes obligations de citoyen face à Kyoto.

En ce qui concerne le transport, notre vie sur la ferme nécessitait l'utilisation de deux automobiles pour un total de 38 000 km de déplacement par année. En 2002, je demeure à 10 minutes de marche de mon lieu de travail et notre unique automobile du même type qu'en 1990 ne fait que 8000 km par année, ce qui représente une baisse de 79% des GES reliés à nos transports.

À la campagne, j'avais en 1990 un tracteur qui utilisait par année 100 li-

tres de diesel. En 2002, je ne l'ai plus, ce qui représente une autre baisse de GES produits par nous. Il existe d'autres formes d'activités quotidiennes générant des GES qui sont apparents ou moins visibles. En 1990, il nous fallait trois heures pour tondre le gazon près de la maison et en 2002, on ne prend que 15 minutes pour une réduction de 92%.

Dans les activités non apparentes, on peut penser à réduire notre utilisation de sacs de plastique, faire plus de récupération, faire notre compost, arrêter de laver les autos sur l'asphalte, ne pas utiliser de pesticides cosmétiques, se faire un petit jardin de ville, etc.

C'est de cette façon que tous et chacun pouvons calculer notre contribution à abaisser nos activités génératrices de GES en 2002 de 6% d'avant

1990. Si le simple citoyen n'est pas intéressé à faire cette opération de mesure volontaire, comment peut-il l'obliger aux industries, municipalités ou gouvernements?

À nos crayons alors et trouvons tous de petits moyens originaux pour réduire nos activités génératrices de GES. C'est dans le fond le plus beau cadeau que l'on peut faire à son entourage. Pour ceux et celles qui le veulent, vous pourriez me communiquer vos calculs à l'adresse de courriel ci-bas. Bon travail.

Jean-Marie Bergeron, PhD
 Jean-Marie.Bergeron@usherbrooke.ca
 directeur adjoint
 Centre universitaire de formation
 en environnement
 Université de Sherbrooke



Non seulement le programme de contrôle des armes à feu coûte une fortune aux Canadiens, il serait de plus en plus fiable, conclut la vérificatrice générale Sheila Fraser, dans son rapport déposé mardi aux Communes.

patlaramée@sympatico.ca

Québec et au Canada des gens qui ne mangent pas à leur faim et des enfants qui vont à l'école le ventre vide à cause de la pauvreté.

Est-ce que le gouvernement veut rire des contribuables?

Comment réagir quand le gouvernement québécois demande plus d'argent à Ottawa pour réinvestir dans les soins de santé et qu'il voit cette demande refusée par «manque d'argent».

Nous, contribuables, sommes révoltés de cette situation. Nous sommes tannés de voir les politiciens venir nous consulter avec leur plus beau sourire, lors des campagnes électorales, pour ensuite se ficher de nous, une fois élus!

Nous, contribuables, ne sommes plus intéressés à la reine et à ses lieutenants-gouverneurs qui nous coûtent une fortune. Que la reine d'Angleterre reste dans son pays.

Marcel Noël
 Windsor

À propos de Thiokol

Il est ironique que ce soit la compagnie ATK Thiokol Propulsion qui prolonge la survie de la mine Jeffrey d'Asbestos de quelques mois.

La dernière fois que Thiokol a fait les manchettes, c'était en 1986. Connu alors sous le nom de Morton Thiokol, elle avait fourni à la NASA, entre autres, un joint d'étanchéité pour la navette Challenger. Malheureusement ce joint d'étanchéité était défectueux et a causé l'explosion de la navette et la mort de sept astronautes.

Marcel Aubin
 Sherbrooke

Opinions

VOUS VOULEZ NOUS ÉCRIRE?

redaction@latribune.qc.ca

La Tribune
 1950, rue Roy
 Sherbrooke, J1K 2X8

Télécopieur 564-8098

PÉPINES remet ses prix Aequitas fondateurs

François Gougeon
SHERBROOKE

L'historienne Micheline Dumont, Janvier Cliche au nom du Conseil régional de développement (CRD) de l'Estrie et Nicole Dorin, impliquée depuis plus de 20 ans en matière d'égalité des femmes, ont été honorées hier par le groupe de Promotion des Estriennes pour initier une nouvelle équité sociale, mieux connu sous le nom de PÉPINES.

Dans le cadre de son 10^e anniversaire, cet organisme a ainsi mis sur pied le concours Perspective 50=50, pour reconnaître la contribution de personnes, d'organismes et d'entreprises résolument engagés sur le front de l'équité hommes-femmes, en Estrie.

Hier, pour le premier de cet événement qui deviendra annuel, le groupe des PÉPINES, présidé par Céline Martel, a voulu rendre hommage à des pionnières, par la remise des prix *Aequitas fondateurs*. L'oeuvre d'art, d'ailleurs réalisée par un couple, Francine Mercier et Oscar Bajofier, illustre un homme et une femme dans une dynamique d'égalité.

«Les trois prix remis cette année jettent les bases du concours Perspective 50=50 et illustrent bien la cote AAA pour la contribution de leur ricipiendaire, soit pour un travail en Amont, dans



Nicole Dorin (à gauche) remet le prix Aequitas fondateur à l'historienne Micheline Dumont

l'Action et en Aval... Ce concours est une excellente façon de rallier les gens ayant à coeur l'équité et que ce ne soit pas juste une affaire de femmes. Ça démontre clairement qu'il n'y a plus de possibilité de retour en arrière», a livré en substance Mme Martel. Elle a rajouté cependant qu'il reste du chemin à faire car les femmes représentent encore à peine 25 pour cent des décideurs en Estrie.

Le premier prix a été remis à l'historienne Micheline Dumont pour ses nombreuses recherches et publications ayant permis de mieux connaître la contribution des femmes à la société québécoise. Elle est l'auteure de nombreux ouvrages, dont *l'Histoire des femmes du Québec depuis quatre siècles* et l'ensemble des travaux de sa carrière ont aidé à instaurer une prise de conscience et les conditions essentielles au changement.

Pour le CRD-Estrie, le groupe de PÉPINES a voulu souligner son action novatrice qui a permis, d'abord timidement en 1993, de faire de la place aux femmes dans un organisme de décision. Le groupe dirigé par Janvier Cliche a même instauré une politique d'équité, avant notamment pour objet de créer l'obligation de la parité hommes-femmes dans ses commissions de développement.

Enfin Nicole Dorin, bien connue pour une implication de plus de 20 ans en faveur de l'égalité des femmes, autant de façon stratégique que parfois plus musclée, a reçu un accueil particulièrement bien senti à la remise de son prix. Celle qui est également éditorialiste à *La Tribune* a été qualifiée de «bougie d'allumage» de bien des initiatives en faveur de l'équité, comme justement avec la création des PÉPINES. Céline Martel a souligné son «audace, sa détermination, l'originalité des moyens et son engagement indéfectible», dans les dossiers en faveur des femmes.

D'autre part, un hommage à titre posthume a été rendu à Josephine Doherty-Codère, pour sa contribution remarquable de plus de 60 ans à l'essor de la vie culturelle en Estrie. Née à Saint-Elie-d'Orford en 1975, elle a rendu l'âme en 1954, après s'être impliquée dans plusieurs sociétés musicales, comme l'Union musicale, le Club Sainte-Cécile, l'Orchestre symphonique, etc. Le groupe des PÉPINES a réitéré sa demande à l'effet que son nom soit pris en considération dans une désignation significative par le Comité de toponymie de la Ville de Sherbrooke.

Pas d'opposition à la radio étudiante CFAK

Claude Plante
cplante@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

La radio étudiante CFAK, de l'Université de Sherbrooke, pourra diffuser plus largement son contenu d'ici quelques mois, voire quelques semaines, si tout va comme le veulent les gens de la station du campus.

La demande de licence du Comité de la radio étudiante universitaire de Sherbrooke (CREUS) ne semble pas soulever d'opposition car, à la date limite pour intervenir, soit le 15 novembre dernier, aucun groupe ne s'était fait entendre.

«Ça veut dire que nous devrions avoir notre licence sous peu, à la prochaine session, entre janvier et avril. Dès que nous avons le OK, nous diffusons», lance Steve Bazinet, directeur général de la station.

«Au 15 novembre, il n'y avait pas eu d'intervention. Ça signifie que notre dossier devrait aller vite lors de l'audience du 10 décembre. À ce qu'on nous dit, nous ne sommes pas obligés d'être présents. Nous sommes très confiants.»

La nouvelle station doit diffuser à la fréquence 88,3 FM avec une puissance rayonnante de 490 watts. Les ondes devraient couvrir le grand Sherbrooke et la région environnante.

La direction de CFAK s'engage à offrir 84 heures de diffusion, dont 25 pour cent de contenu parlé. La musique ne sera pas celle diffusée sur les réseaux commerciaux, précise M. Bazinet. On pense pouvoir vendre de la publicité.

«Ça va nous prendre des bénévoles pour remplir le temps d'antenne, dit-il. Nous sommes obligés de ne pas jouer de musique commerciale.»

En attendant, on peut sintoniser CFAK (<http://www.cfak.qc.ca/fr/>) sur le campus, dans les résidences, les salons étudiants ou d'autres locaux sur le réseau de câble de l'Université ou sur Internet.

Comme Steve Bazinet, Jean Comtois, directeur de la station communautaire CFLX, ne croit pas que les deux antennes vont entrer en compétition directe. Il se pourrait que la nouvelle venue gruge de l'auditoire, mais on mise sur la stabilité et les bases solides du 95,5 FM pour en sortir gagnant.

«Nous voyons ça d'un bon oeil. On pourrait améliorer la collaboration. Nous avons une excellente collaboration avec les gens de l'Université de Sherbrooke», plaide M. Comtois.

«Pour ce qui est d'intervenir, nous y avons pensé. C'était partagé. Certains ont peur. Ça sera un nouveau joueur, mais il y en a bien d'autres qui s'en viennent. C'est quand même bizarre de voir ça, quand on sait que CFLX est issue de l'Université.»

Par ailleurs, on sait que bien des groupes se disputent les ondes estriennes dans le but d'y installer une autre station FM. D'abord prévues pour le 18 décembre prochain, les audiences publiques devant permettre au CRIC d'étudier huit demandes de licence sont maintenant repoussées temporairement au mois de février 2003.

Une fois les audiences terminées, le

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes se donne généralement six à neuf mois avant d'émettre de nouvelles licences de radiodiffusion, si bien que les Sherbrookoises devront patienter au moins jusqu'à l'automne 2003 avant de pouvoir écouter une ou des nouvelles chaînes.

On se souviendra que, le printemps dernier, huit groupes avaient déposé

une demande: Astral, Cogeco, Radio Nord, le Groupe TVA, Genex Communications, CFAK, Groupe Génération Rock (auquel est associé le propriétaire du Café du Palais et organisateur de Woodstock en Beauce, Jean-Pierre Beaudoin) et la Société Radio-Canada (pour augmenter le rayonnement de la Première Chaîne).

Nouvelles accusations contre Serge Rivard

Pierre Saint-Jacques
SHERBROOKE

Le ministère public a déposé de nouvelles accusations contre Serge Rivard concernant encore des actes à caractère sexuel et des trafics de drogue.

Les derniers actes reprochés remonteraient à l'été 2001. Il s'agit de deux chefs d'agression sexuelle, de deux chefs d'attouchements de nature sexuelle et un chef de trafic de drogue.

La victime, un garçon, était âgé d'une douzaine d'années au moment des gestes qui auraient été portés à son endroit. L'accusé lui aurait fait fumer de la marijuana puis il lui aurait demandé une fellation et également de se dévêtir.

Les cinq nouvelles accusations s'ajoutent aux 22 autres accusations réparties dans sept dossiers pour autant de victimes.

Rivard, âgé de 55 ans, d'Ascot a comparu hier matin devant le juge Michel Côté de la Cour du Québec. Représenté par le criminaliste Conrad Chapdelaine, l'accusé a opté pour un procès devant juge et jury.

Le procureur Denis Petitlerc a agi pour la Couronne dans ce dossier. Me Chapdelaine a reconnu que la Cour maintiendrait la décision de garder son client derrière les barreaux.

Effectivement, Serge Pops Rivard est détenu depuis sa comparution du 8 mai 2002.

Rivard avait déjà été condamné en 1988 à une peine de dix mois d'emprisonnement pour des accusations de même nature, à savoir des actes à caractère sexuel commis à l'endroit de garçons mineurs.

Il semble que l'accusé, du moins dans les six premiers dossiers, procédaient toujours de la même façon: alimenter en drogue une victime potentielle dans le but d'obtenir des faveurs sexuelles.

Les deux ans de Tremplin



Imacom, Martin Blache

Le programme de francisation Tremplin a célébré ses deux années d'existence, hier, au centre d'éducation des adultes New Horizon de Sherbrooke, en présence de l'attachée de presse de la députée Monique Gagnon-Tremblay, Johanne Prévèreau, la directrice du centre, Louise Caron, l'adjoint du député Serge Cardin, Hugues Vincelle, le responsable régional des mesures de formation, Yvon Couture, la présidente de la commission scolaire Eastern Townships, Maggie Faulks, et le directeur de l'éducation aux adultes, Michel Beauchamp.

ELECTRONIQUE

INPRO

NOËL

On connaît ça !

Pour l'informatique

- Silitech 8224**
 - Processeur Intel Pentium 4 2.4 Ghz
 - Jeu de puces Intel 845GL
 - Mémoire vive DDR de 256 Mo
 - Disque rigide de 80 Go 7200 RPM
 - Adaptateur réseau 10/100
 - Moniteur 17 po.
 - Modem 56k, graveur CD-RW
 - Windows XP édition familiale français
 - Garantie de 2 ans
- Thinkpad R32**
 - Pentium IV 1.8 Ghz
 - Mémoire vive DDR de 256 Mo
 - Disque rigide 20 Go
 - Écran 14.1 po. TFT
 - Modem 56k/Ethernet 10/100
 - Windows XP professionnel français
 - Garantie de 1 an
- Thinkpad R31**
 - Celeron 1.2 Ghz
 - Mémoire vive de 256 Mo
 - Disque rigide 30 Go
 - Écran 14.1 po. TFT
 - Modem 56k/Ethernet 10/100
 - Windows XP édition familiale français
 - Garantie de 1 an
- Moniteur ACL 15 po.**
 - Image visible de 15 po.
 - Résolution maximale de 1024x768 à 75 Hz
 - Garantie de 3 ans
- Batterie de secours IBM Office Professionnel 500va**
 - Comprend 6 sorties ca, dont 3 sur batterie et 3 protégées
 - 1 prise modem protégée
- Caméra Kodak LS420**
 - Appareil photo numérique
 - 2.1 méga-pixels, zoom numérique 3x
 - Station d'accueil comprise
 - Garantie de 1 an
- Caméra Kodak CX4230 zoom**
 - Appareil photo numérique
 - 2.1 méga-pixels, zoom optique 3x
 - Garantie de 1 an
 - * 319 \$ - remise postale de 30 \$
- Imprimante DeskJet 3820**
 - Jusqu'à 12 pages ppm en noir
 - Supporte le PhotoRET III
 - Résolution de 2400x1200ppp
 - Garantie de 1 an
- Carte vidéo GeForce 4 MX-440T**
 - Mémoire vive DDR de 64 Mo
 - Sortie télé. graphiques 256 bits
- Volant Wingman Formula GP**
 - Prise pour les mains en caoutchouc
 - Système de pédales inclus
- Lecteur optique Scanjet 3500**
 - Connectivité USB
 - Résolution de 1200 ppp
 - Logiciel en français
 - Garantie de 3 mois
- Palm M500**
 - Ordinateur de poche
 - 8 Mo pour agenda, adresses, tâches, notes, courriels
 - Format ultra-plat, pile rechargeable lithium polymère
- Palm M125**
 - Ordinateur de poche
 - 8 Mo pour agenda, adresses, tâches, notes, courriels
 - Sauvegarde rapide de vos données sur Pc ou Mac
- Warcraft III (français)**
 - Jeu de stratégies en temps réel
 - Gérez votre armée pour conquérir le monde
- Harry Potter et la chambre des secrets (français)**
- Zook découvre les saisons**
- L'Oncle Ernest (3 aventures renversantes)**
- Le seigneur des anneaux**
 - La communauté de l'anneau (Français)

Heures d'ouverture pour la période des fêtes
(du 2 au 23 décembre)
Lundi au vendredi : 8h00 à 21h00 / Samedi : 9h00 à 17h00

819-564-2482
Angle King Est et 11^e Avenue
www.inpro.qc.ca

24 versements égaux

SANS FRAIS, SANS INTÉRÊT!

ou payez en décembre 2003

Aucun dépôt, paiement, ni intérêt! **

Sans frais d'administration, sans supplément.

LIVRAISON GRATUITE DANS UN RAYON DE 200 KM

IDÉES CADEAUX!

Récamier.
Élegante chaise longue recouverte d'un joli tissu de style.
Livraison gratuite.
699\$
Lampe boudoir.....74,95\$

2913\$ PAR MOIS

Fauteuil.
Fauteuil victorien recouvert en cuir au dossier capitonné.
Livraison gratuite.
999\$
Lampe de plancher.....189\$

4163\$ PAR MOIS

Horloge grand-père.
Pendule et poids au fini laiton, choix de 3 carillons. Fini censier.
Dimensions : 23 po x 14 po x 86 po.
Livraison gratuite.
2899\$

12079\$ PAR MOIS

Horloge grand-père.
Pendule et poids au fini laiton, choix de 3 carillons. Fini chêne doré.
Dimensions : 23 po x 13 po x 84 po.
Livraison gratuite.
2899\$

12079\$ PAR MOIS

Curio.
Porte sur le côté, éclairage halogène, tablettes ajustables en verre. Fini censier.
Livraison gratuite.
659\$

Curio en coin.
Porte en verre biseauté, éclairage halogène, tablettes ajustables en verre, porte avant avec serrure. Fini censier.
Livraison gratuite.
1299\$

2746\$ PAR MOIS

5413\$ PAR MOIS

Banc une place en fer forgé noir.
21 1/2 po x 14 po x 20 po.
64,95\$

10 succursales

LASALLE
7272, boul. Newman (près du Carrefour Angrignon)
Tél. : (514) 364-6110

KIRKLAND
16 975, route Transcanadienne (sortie 50, Transcanadienne)
Tél. : (514) 697-9228

ST-HUBERT
1351, boul. Des Promenades (près des Promenades St-Bruno)
Tél. : (450) 676-1911

BROSSARD
8220, boul. Taschereau (coin Pelletier)
Tél. : (450) 465-5544

ST-LÉONARD
6700, Jean Talon Est (près des Galeries d'Anjou)
Tél. : (514) 254-9455

REPENTIGNY
145, De Lafayette (près du boul. Brien)
Tél. : (450) 470-0815

LAVAL
500, boul. Le Caribou (coin boul. de la Concorde)
Tél. : (450) 682-2516

ST-THERÈSE
125, boul. Desjardins Est (coin Curé Labelle)
Tél. : (450) 430-0555

ROCK FOREST
4275, boul. Bourque (coin Grégoire)
Tél. : (819) 562-4242
1 800 267-4240

GATINEAU
500, boul. De la Gaspée (face aux Promenades de l'Outaouais)
Tél. : (819) 561-5007
1 877 755-2555

Mobilier de cuisine de style contemporain en bois naturel.
Dimensions : 36 po x 48 po x 60 po.
Livraison gratuite.
399\$ 5 pièces

1663\$ PAR MOIS

1663\$ PAR MOIS
5 pièces

Mobilier de cuisine avec dessus de table en verre et base en métal au fini texturé résistant.
Dimensions : 36 po x 60 po.
Livraison gratuite.
399\$ 5 pièces

Gratuit!
Boulangère d'une valeur de 159\$* à l'achat de ce mobilier de cuisine.
*Valeur au détail suggérée. Détails en magasin.

Ensemble de 3 supports à plantes en fer forgé.
54,95\$

Support mural en fer forgé.
14,95\$

Fauteuil berçant et inclinable en tissu très résistant.
Livraison gratuite.
439\$

1829\$ PAR MOIS

Fauteuil sur billes, pivotant et inclinable recouvert de vinyle avec repose-pied berçant assorti.
Livraison gratuite.
Lampe de table109\$

199\$
2 pièces

Poste d'ordinateur de style moderne.
• 40 po x 30 po x 30 po
• Tablette coulissante pour clavier
• Espace pour la tour et l'imprimante
• Rangement pour disques compacts
Livraison gratuite.

149\$
Chacun

Aussi disponible orange.

Petit cabinet à 1 porte et 1 tiroir, peint à la main au fini antique.
15 po x 13 po x 29 po.
139\$

BRAULT & MARTINEAU

meubles *Là où la qualité n'est pas un obstacle aux bas prix!*

Prix en vigueur jusqu'au mercredi 11 décembre 2002. Quantité limitée sur certains articles. *Achat minimum requis de 299\$. Ne payez que les taxes de vente. Sojez à l'approbation de crédit. Aucun dépôt, paiement ni intérêt si vous payez en décembre 2003. Détails en magasin. Valable pour les produits en inventaire seulement. Non valable aux C.D.L. **Achat minimum requis de 299\$. Ne payez que les taxes de vente. Sojez à l'approbation de crédit. Le montant de votre achat sera reporté en 24 versements égaux, sans frais, ni intérêt durant le mois suivant votre achat. Détails en magasin. Valable pour les produits en inventaire seulement. Non valable aux C.D.L.

098177

